

ESSAI POUR UNE TABLE DE CROISSANCE  
DES ENFANTS CAMEROUNAIS

-----  
Dr. J. PELE



(041)  
512.55(573.4)  
PEL

CENTRE O.R.S.T.O.M. DE YAOUNDÉ

№ 411

1970

11 FEV. 1986

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 14531

Cpte :

B

113

ESSAI POUR UNE TABLE DE CROISSANCE DES ENFANTS  
CAMEROUNAIS

-----

Il n'existe pas de tables de croissance pour les enfants camerounais et en conséquence il est impossible, quand on est en présence de l'un d'entre eux, de savoir s'il se développe normalement ou si au contraire du fait de causes diverses, et en particulier, ce qui nous intéresse au plus haut point - du fait de la malnutrition, il présente un retard pondéral ou un retard statural. Notre but est donc de tenter de définir les normes de croissance actuelles, étant entendu que du fait de l'amélioration du niveau de vie au fil des ans, elles ne présentent en aucune manière quelque chose de définitif. Ces normes ne sont par ailleurs valables que pour la région du Sud Cameroun où ces études ont été réalisées, compte tenu du fait qu'il existe au départ dans cette partie du pays une certaine homogénéité des groupes ethniques, favorisée encore par le brassage de population, qu'occasionne la vie moderne.

Cette région peut être définie comme étant située au-dessus du 5e degré de latitude nord, correspond à la zone de forêt, et classiquement, à des populations des groupes bantous ou semi-bantous (par opposition aux populations soudanaises du Nord), distinction qui paraît établie beaucoup plus d'ailleurs sur des critères de linguistique que sur des caractères anthropométriques.

Enfin sur le plan statistique, les dimensions des échantillons présentés, notamment par les enfants d'âge connu, font que les résultats ne peuvent encore avoir qu'une valeur indicative et qu'il serait à tout le moins souhaitable de les tester par de nouvelles mensurations.

4 JUIL 1970

N° 411

11 FEV. 1966

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 14531

Cote :

B

Cette étude n'a été faite que sur les seuls poids et taille et il serait évidemment souhaitable de l'approfondir par l'étude d'autres segments corporels qui sont d'excellents indicateurs de croissance (périmètre thoracique et abdominal, diamètre bihuméral et bi-trochantérien, envergure, etc).

Nous disposons d'un certain nombre de données :

- I) Touchant d'une part à des enfants dont on connaît l'âge exact et pour lesquels on peut établir des courbes P et T en fonction de l'âge. A savoir : un échantillon des jardins d'enfants de Yaoundé entre 4  $\frac{1}{2}$  et 6 ans (300 enfants environ).

Ainsi que - 2.000 enfants des écoles (moitié garçons, moitié filles) de la capitale, âgés de 4 ans et plus.

Il existe un trou entre 1 an, âge où la plupart des mères cessent de fréquenter les dispensaires de PMI ou les consultations de nourrissons et 4 ans  $\frac{1}{2}$ , âge limite imposé pour l'admission dans les jardins d'enfants, qui sont évidemment d'excellents et commodes milieux d'étude, et c'est au départ le souci de réaliser des courbes de croissance standard des enfants camerounais à cet âge qui a déterminé cette étude.

- II) D'autre part des enfants dont l'âge exact est **inconnu**. Il s'agit en particulier des enfants examinés au cours d'une enquête nutritionnelle dans la région cacaoyère et pour lesquels nous n'avons pu établir que des courbes Poids/Taille, sans tenir compte de l'âge.

Notre dessein est d'essayer de déduire de l'étude comparée des documents suivants (courbe Poids/Taille cameroun - courbe Poids/Taille de Référence (Engelbach - Wilkins) - courbe de

référence Poids et taille selon l'âge - courbe poids et taille selon l'âge pour le Cameroun au-dessus de 5 ans) quelles sont les normes de croissance valables pour le pays et en particulier dans l'intervalle mal connu qui nous préoccupe, de 1 à 5 ans, problème d'autant plus intéressant que c'est dans cette classe d'âge que frappe la malnutrition.

#### Choix des documents de référence -

De nombreux barèmes de poids et de taille selon l'âge existent. Nous avons utilisé les courbes de Meredith, les tables de Engelbach-Wilkins (USA), les chiffres fournis par une enquête de l'INSEE sur les enfants des écoles en France. Il existe des différences plus ou moins importantes entre ces données et il est certain qu'elles sont sujettes à révision de temps à autre du fait de l'accroissement lent, mais continu de la taille des enfants dans les pays à haut niveau de vie.

Nous avons utilisé plus spécialement les données d'Engelbach et Wilkins, déjà assez anciennes, mais dont les valeurs se rapprochent assez bien de celles rencontrées ici au Cameroun, et qui permettraient peut-être, nous le pensions, de combler nos lacunes en extrapolant, notamment pour cet intervalle de 1 à 5 ans.

#### Etude poids âge et taille âge -

Les enfants des jardins d'enfants, issus d'un milieu relativement aisé pour la plupart, bénéficiant en ville d'une infrastructure sanitaire qui n'existe pas dans les campagnes, étaient tous en bonne santé et représentaient donc de bons éléments de référence.

Les données relatives à ces enfants figurent dans le tableau suivant et elles sont à rapprocher des valeurs que nous donnent les tables d'Engelbach et Wilkins. Elles reflètent assez bien pensons nous les normes de croissance de l'enfant camerounais moyen.

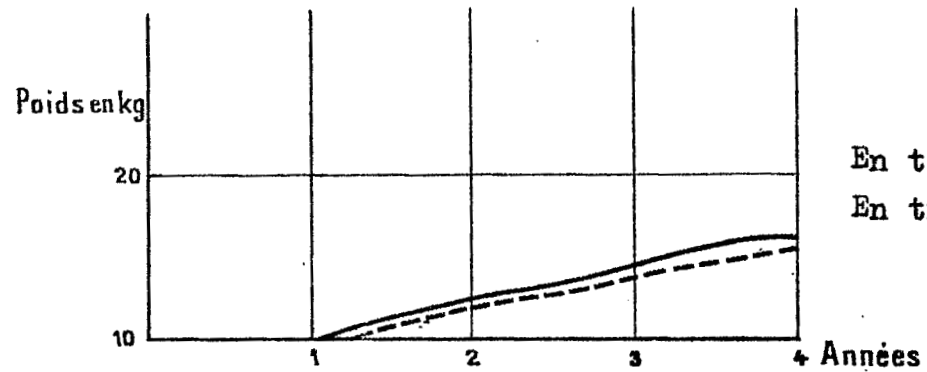
! Age	! G a r ç o n s				! F i l l e s			
	! T		! P		! T		! P	
	! Y	! E.W	! Y	! E.W	! Y	! E.W	! Y	! E.W
! 4 ½	! 102,1	! 105,5	! 16,7	! 17	! 101,9	! 103,8	! 16,7	! 16,4
! 5	! 105,5	! 108,4	! 18	! 17,8	! 104,4	! 107,3	! 17,3	! 17,2
! 5 ½	! 108,2	! 111,5	! 18,2	! 19	! 108,4	! 110,3	! 18,9	! 18,3
! 6	! 110,9	! 114,4	! 19,6	! 19,9	! 110,9	! 113,0	! 19,6	! 19

Les écarts d'un sexe à l'autre sont très peu marqués et peu significatifs - il semble, au vu de ces chiffres, que croissance pondérale et staturale s'effectuent de façon sensiblement identique dans les 2 sexes, du moins dans les limites d'âge étudiés ci-dessus. Par contre chez les enfants américains il existe un net avantage pondéral et surtout statural chez les garçons, qu'on retrouve d'ailleurs en général dans toutes les tables de croissance quelle que soit leur origine.

Le nombre limité des mesures ne permet pas de conclure. Toutefois on constate fréquemment dans les enquêtes effectuées en Afrique que les fillettes sont en meilleur état que les garçons. On explique souvent ce fait, qui tend à compenser l'avantage pondéral ou statural habituel des garçons de même âge par la présence auprès de sa mère, à la cuisine, de la fillette qui se trouve ainsi favorisée sur le plan alimentaire et a l'occasion

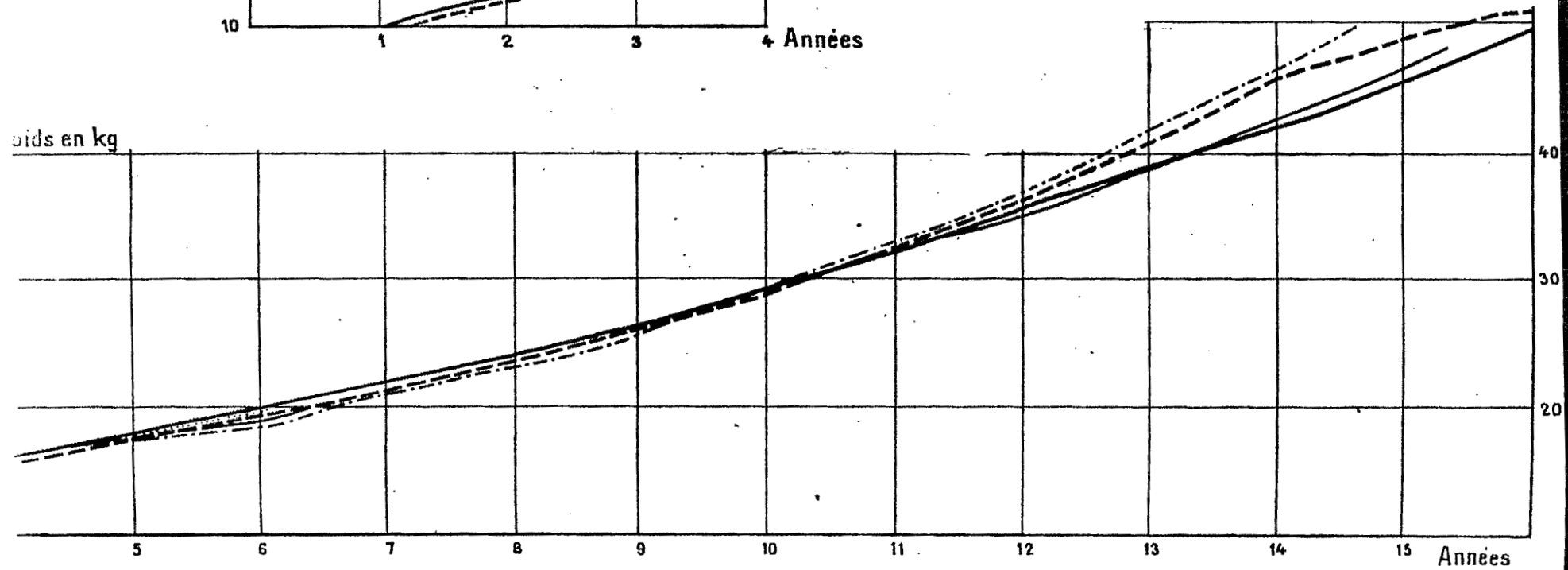
POIDS SELON L'AGE  
 D'APRES ENGELBACH-WILKINS  
 ET SITUATION COMPAREE DES  
 ENFANTS CAMEROUNAIS

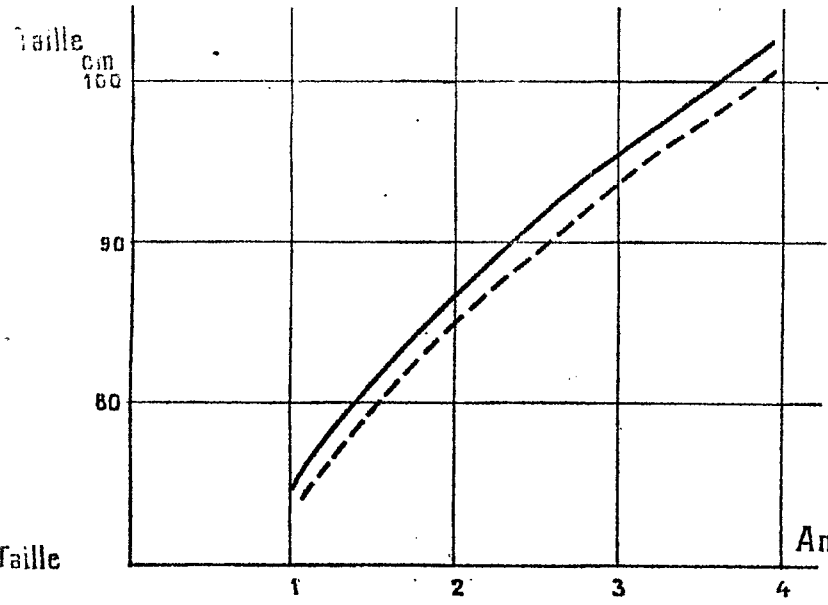
GRAPHIQUE N° 1



En tireté: sexe féminin

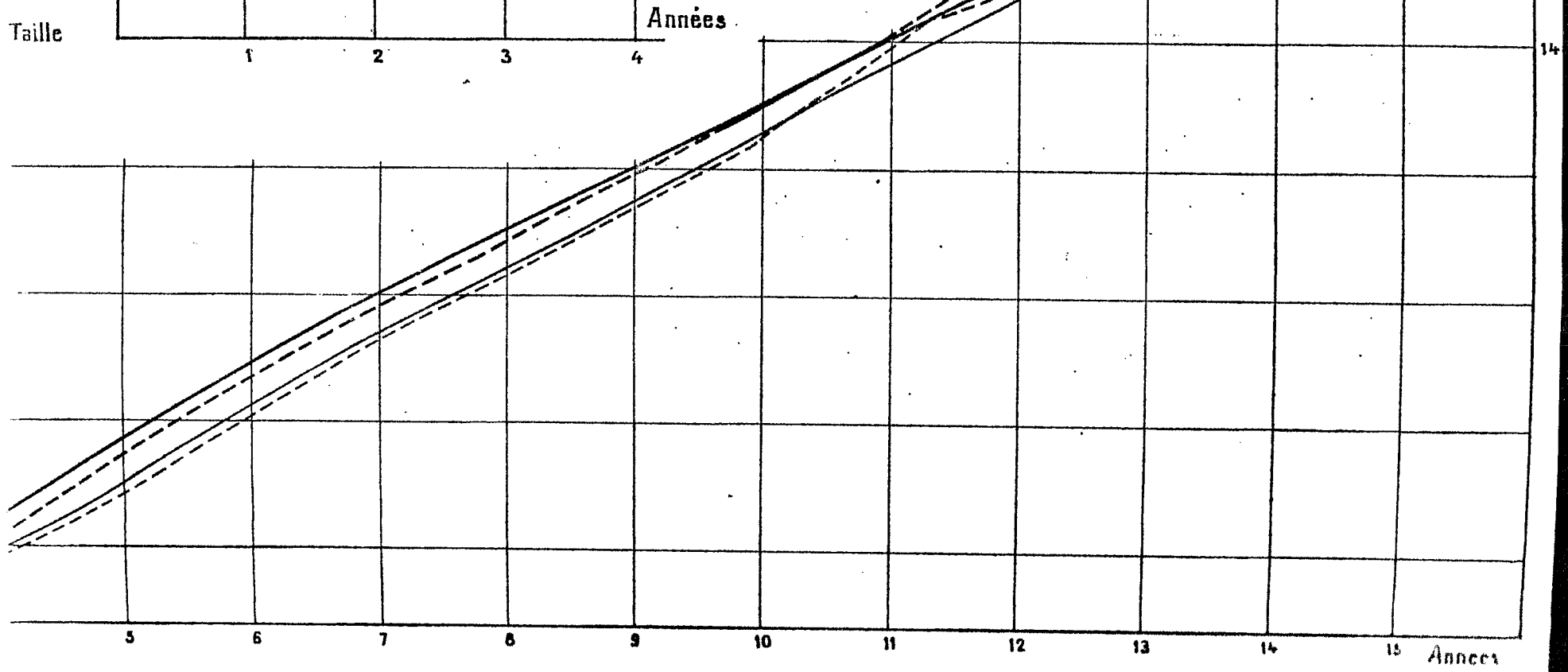
En traits gras: courbes de référence d'Engelbach-  
 Wilkins





TAILLE SELON L'AGE  
 D'APRES ENGELBACH-WILKINS  
 ET SITUATION COMPAREE DES  
 ENFANTS CAMEROUNAIS  
 GRAPHIQUE N° 2

En tireté: sexe féminin  
 En traits gras: tracés  
 D'ENGELBACH-WILKINS





de grignoter quelques aliments entre les repas. Ceci ne devrait évidemment pas jouer de la même manière pour la fillette allant en classe.

Une autre constatation qui s'impose c'est que les poids sont sensiblement identique dans les deux échantillons, ou du moins ne s'écartent pas de façon significative, alors que les enfants américains sont nettement plus grands.

#### Les enfants des écoles -

Les graphiques 1 et 2 représentent l'évolution du poids et de la taille en fonction de l'âge, telle qu'observée par Engelbach et Wilkins et la situation comparée des enfants des Jardins de Yaoundé ainsi que ceux des Ecoles.

L'impression qui se dégage, comme d'ailleurs d'autres études rapides effectuées au Cameroun, c'est que l'évolution pondérale de l'enfant blanc et de l'enfant africain est sensiblement comparable, mais qu'il existe une nette avance de taille chez les premiers à âge égal.

Nous présentons dans le tableau ci-dessous les résultats des mesures effectuées sur les enfants des écoles (moyenne des observations).



A) T A I L L E

A g e	G A R C O N S		F I L L E S	
	Nombre	Taille	Nombre	Taille
4	6	99,4	32	98,5
4 ½	47	102,2	39	101,5
5	50	106,1	45	105,1
5 ½	47	107,9	39	105,9
6	73	111,1	44	112,3
6 ½	44	114,2	51	113,1
7	45	117,1	56	117,1
7 ½	46	120,4	61	119,5
8	46	121,2	60	121,3
8 ½	41	124,6	42	124
9	43	127,3	63	126,3
9 ½	38	130,3	51	129,6
10	57	132,7	42	131,7
10 ½	37	135,4	57	136,4
11	53	138	48	140,6
11 ½	31	139,6	36	144,4
12	35	143,7	41	143,7
12 ½	29	145,1	32	145,7
13	71	150,3	56	151,2
14	62	153,8	47	154,7
15	33	159,2	40	158
16	11	161,5	5	161,8
17	7	163,9		
	<u>952</u>		<u>917</u>	

TABLEAU II -

B) P O I D S

A g e	G A R C O N S		F I L L E S	
	Nombre	Poids	Nombre	Poids
4	6	16,5	32	16,6
4 ½	47	16,8	39	16,4
5	50	18,1	45	17,2
5 ½	47	18,1	40	17,1
6	73	19,6	43	20,1
6 ½	42	20,2	51	19,9
7	45	21,4	57	21,3
7 ½	47	22,8	62	22,2
8	47	23,4	62	22,7
8 ½	41	24,9	42	25,7
9	44	25,7	62	25,9
9 ½	38	28	52	27,4
10	59	29,3	44	29,5
10 ½	39	31,1	55	31,7
11	54	32,6	52	31,9
11 ½	33	34,6	38	38,4
12	36	36,6	40	37,2
12 ½	29	36,7	31	39,4
13	74	40,3	57	45,2
14	64	43,9	47	49,6
15	34	48	40	52,4
16	11	50,1	5	54,8
17	6	50,5		
	<u>960</u>		<u>926</u>	

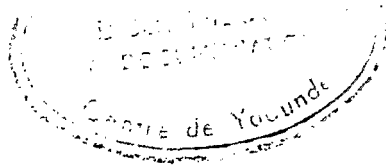
TABLEAU III -

Ces points reportés sur un graphique où les âges figurent en abscisse et les poids ou les tailles en ordonnée permettent de tracer une courbe qui s'ajuste relativement bien et qui se rapproche beaucoup des courbes de référence établies à partir des chiffres d'Engelbach - Wilkins. La juxtaposition des tracés pour les deux sexes permet de retrouver les rapports reciproques qu'affectent classiquement les poids ou les tailles selon l'âge, les jeunes garçons possédant un léger avantage pondéral ou statural qu'ils abandonnent au profit des filles à une époque qui concide approximativement avec la période prépubertaire. Nous pensons que l'analogie entre ces divers tracés garantit la validité des données recueillies sur place.

Les tailles dans les écoles correspondent sensiblement à celles rencontrées dans les jardins d'enfants et se situent nettement au-dessous des chiffres d'Engelbach. Les poids sont légèrement inférieurs à ceux des jardins entre 5 et 6 ans, le tracé marquant un léger fléchissement à ce niveau, mais rejoignant les tracés d'Engelbach et de Wilkins en de-çà et au delà et se confondant sensiblement avec eux jusque vers 10 ou 11 ans. A partir de cet âge les garçons des deux échantillons font sensiblement route commune pesant à peu près le même poids à âge égal; les fillettes camerounaises, elles, sembleraient distancer leurs homologues et prendre un avantage pondéral assez net.

En résumé, l'étude comparée de la taille et du poids selon l'âge chez les enfants camerounais et les enfants de race blanche révèle :

- 1°) que l'évolution pondérale des enfants de Yaoundé suit de très près celle des enfants témoins, se situant suivant le cas à



un niveau légèrement inférieur ou supérieur, mais s'en écartant très peu.

- 2°) que par contre à âge égal la taille des enfants témoins est supérieure à celle des enfants camerounais, la différence se chiffrant par un écart de 2 à 3 cm, écart qui tend toutefois à se combler vers la 15ème année;
- 3°) que les différences d'un sexe à l'autre sont moins marquées chez l'enfant africain;
- 4°) que le niveau où les courbes de taille et de poids des deux sexes s'invertissent, les fillettes prenant alors le pas sur les garçons apparaît un peu plus précocement chez les enfants africains fait donnant peut-être à penser que la période prépubertaire s'annonce plus précocement chez ces dernières.

#### Etude des courbes Poids/Taille -

Pour un important échantillon d'enfants, examinés dans les départements du Sud-Cameroun (autour de Yaoundé, Sangmélina et Ebolowa), nous ne connaissons par contre pas l'âge exact. Cet échantillon constitue un ensemble relativement homogène de groupes ethniques assez proches les uns des autres, notamment par leurs caractéristiques anthropométriques.

Ces mensurations ont été exploitées de la manière suivante. Sur des graphiques où les abscisses figurent les tailles en cm. et les ordonnées les poids en kilo, ceci séparément pour chaque sexe, on a représenté chaque individu par le point correspondant (l'étude faite au préalable par groupes ethniques séparés s'est révélée sans intérêt et toute la population a finalement été regroupée). Puis on a calculé pour chaque tranche de taille évaluée de centimètres en centimètres la moyenne arithmétique des poids corres-

pondants. En joignant ces points moyens on a obtenu une ligne en dents de scie, de faible amplitude d'ailleurs, matérialisant nettement la tendance d'ensemble d'une courbe dont elle affecte la forme. L'ajustement par le calcul étant long et complexe a été momentanément différé et dans l'immédiat la courbe ajustée a été tracée à l'estime (voir graphique 3,4 et courbe ajustée 5). Le bon regroupement des données rendait la chose assez aisée.

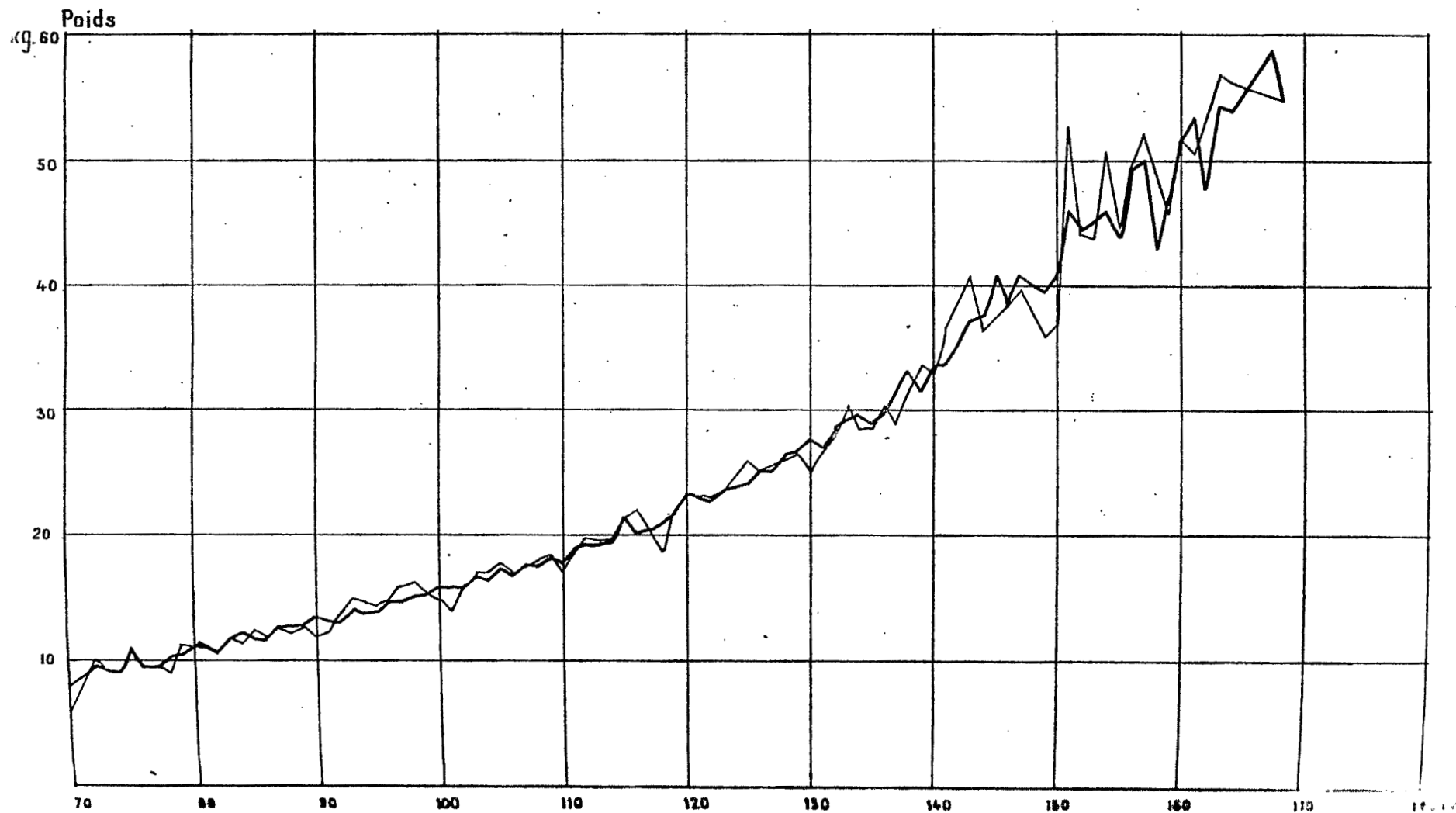
Il est intéressant de noter que les mesures relevées dans les jardins d'enfants, disposées de cette manière, déterminent **une** portion de courbe assez proche de la précédente, mais située légèrement au-dessus et traduisant donc un petit avantage pondéral, à taille égale, de ces derniers enfants, de l'ordre de 0,500 kg. (les deux sexes sont sensiblement confondus à ces âges sur les différents tracés). Par ailleurs on peut vérifier qu'en disposant de la même manière les mensurations relevées sur les enfants des écoles de Yaoundé, les courbes de croissance ainsi obtenues sont également très proches des précédentes, au moins au-dessous de 10 ans - (au delà de cet âge, qui correspond approximativement à une taille de 130 cm, le poids augmente plus rapidement chez les enfants des écoles, le phénomène étant plus marqué chez les filles que chez les garçons et leur courbe se situant légèrement au-dessus des autres.

Compte tenu des causes d'erreurs dans les mesures, et de l'approximation de la méthode d'ajustement, on peut toutefois dire que les 3 courbes sont très voisines les unes des autres tout au moins dans leur moitié inférieure. Par ailleurs les courbes analogues obtenues à partir des données d'Engelbach et Wilkins se superposent de façon assez précise avec les premières.

Dans ces conditions il y a tout lieu de penser, du fait de cette similitude de la courbe Poids/Taille d'Engelbach-Wilkins avec

POIDS MOYEN EN FONCTION DE LA TAILLE - 1965

(En trait épais: Moyenne de tous les enfants)

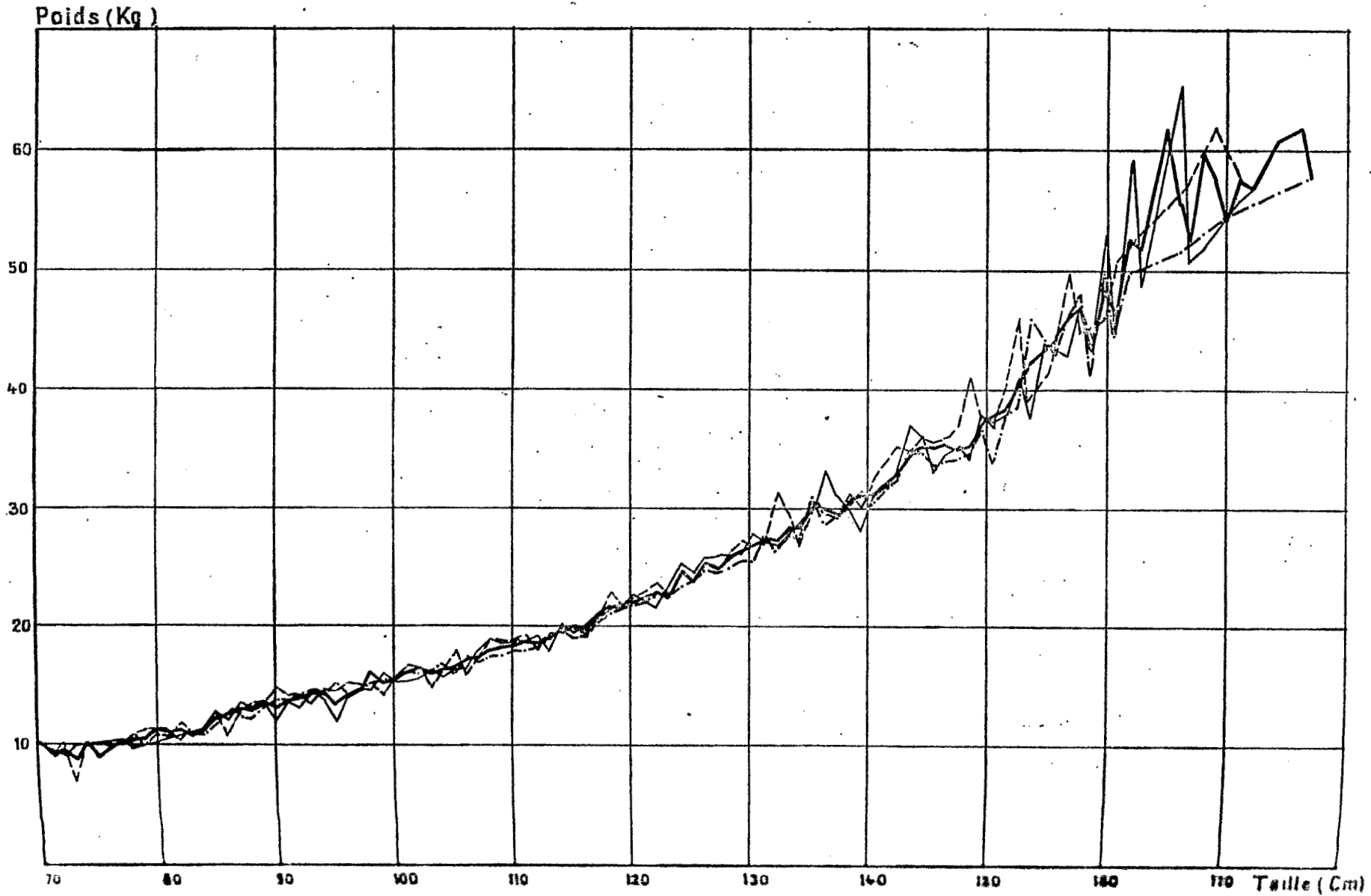


A. GARCONS - REGION CACAOYERE

GRAPHIQUE N° 4

POIDS MOYEN EN FONCTION DE LA TAILLE - 1965

----- Boulou    ..... Eton    \_\_\_\_\_ Ewoédo    \_\_\_\_\_ Ensemble des garçons

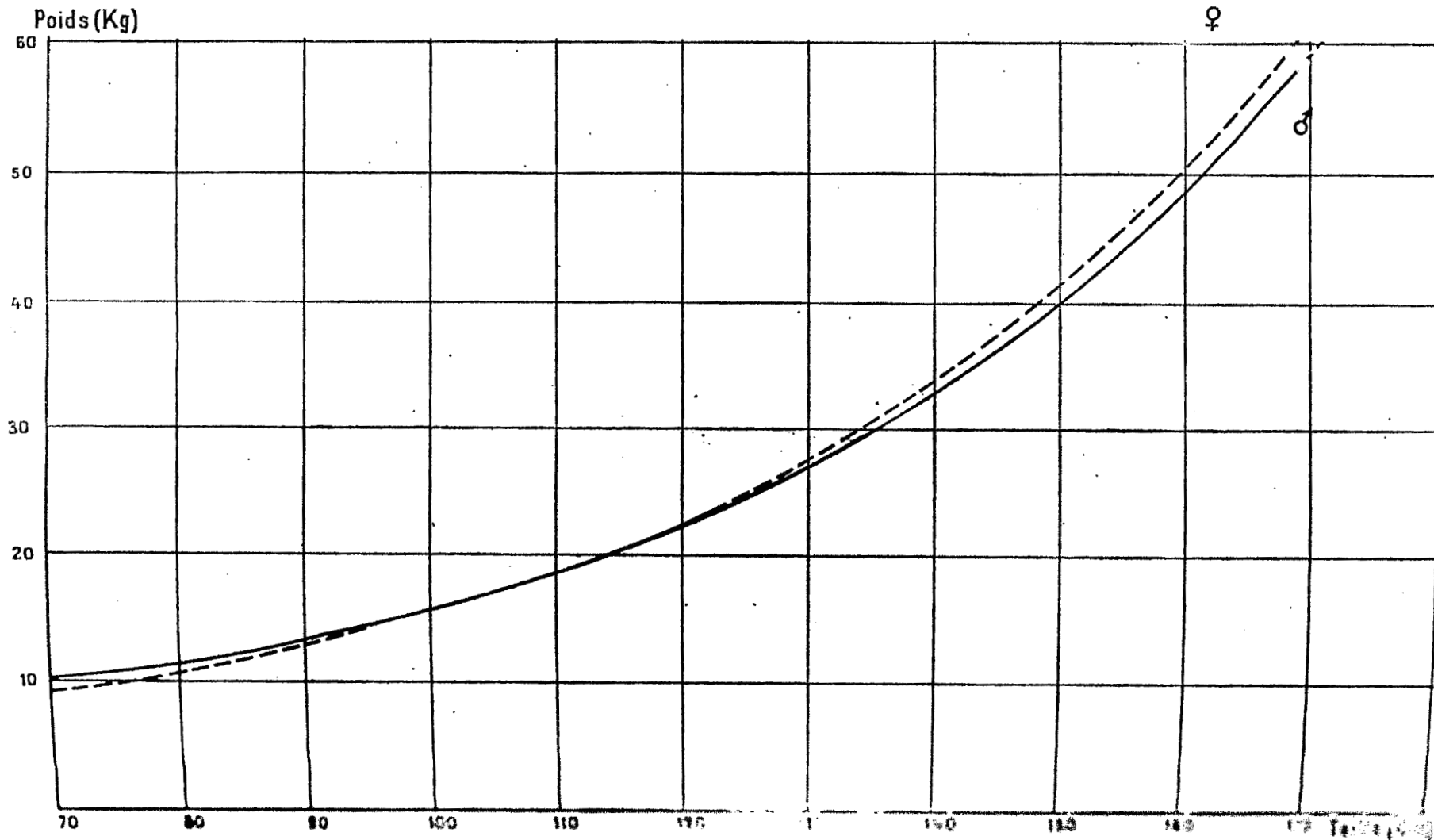




C. ENFANTS REGION CACAOYERE  
POIDS EN FONCTION DE LA TAILLE  
COURBES "APPROCHEES"

En tireté: Filles

En trait continu: Garçons



locales, que les conditions de la croissance à Yaoundé les premières 5 ans ne sont pas très éloignées de celles définies de par ailleurs auteurs, dès l'instant où l'enfant vit dans des par conditions sanitaires et nutritionnelles satisfaisantes. Il ne convient pas perdre de vue que c'est à cette période de la faiblesse se manifestent électivement les effets de la malnutrition, vis-à-vis l'échantillon de population infantine étudié paraît, nous le donnons peu près indemne.

Après, dans cette étude graphique des rapports poids/  
taille, on peut dire :

1°) Les 3 portions de courbe correspondant à l'intervalle de  
taille, et représentant les enfants camerounais, offrent de  
grandes similitudes et que la cohésion de ces données nous  
permettent d'y accorder une certaine confiance;

2°) La comparaison avec les précédentes de la courbe poids/taille  
à partir des tables d'Engelbach, surtout au-dessous de  
100 cm de taille témoigne d'un processus de croissance très  
rapide chez les jeunes enfants (au delà de cette taille, la  
courbe de référence se situe au-dessous des courbes camerou-  
naises traduisant donc le fait que à poids égal, l'enfant  
camerounais est un peu plus grand. Cette observation corrobore ce  
que nous avons vu plus haut à propos des courbes taille/âge et  
poids/âge et de l'avantage statural des enfants d'Engelbach  
dans ces pays.

Après cette analyse descriptive et pour conclure, pour la région du Sud-Cameroun,  
en comparant par comparaison entre les divers documents présentés,  
on peut proposer les tables suivantes, présentant les normes de  
poids et de taille pour le Cameroun. Il s'agit, nous le rappelons,  
de normes provisoires qui demanderont à être précisés ultérieu-  
rement.

A g e	P O I D S	
	G a r ç o n s	F i l l e s
1	9,4	9,2
1 $\frac{1}{2}$	10,9	10,5
2	12	11,5
2 $\frac{1}{2}$	12,9	12,6
3	14	13,6
3 $\frac{1}{2}$	14,9	14,6
4	15,7	15,3
4 $\frac{1}{2}$	16,7	16,2
5	17,5	17,2

TABLEAU IV

Compte tenu de la légère infériorité staturale des enfants camerounais, les chiffres suivants nous paraissent pouvoir être retenus comme stadard de taille pour les enfants de moins de 5 ans.

A g e	T A I L L E	
	G a r ç o n s	F i l l e s
1	74	73,4
1 $\frac{1}{2}$	79,2	78,6
2	84,2	83,6
2 $\frac{1}{2}$	88,6	88,2
3	92,5	92
3 $\frac{1}{2}$	96,2	95,5
4	99,4	98,6
4 $\frac{1}{2}$	102,4	101,8
5	105,5	104,6

TABLEAU V

Les courbes standard poids/taille obtenues à partir de ces chiffres se raccordent parfaitement à celles que nous verrons plus loin, réalisées dans les écoles de Yaoundé, et permettent de dresser le barème suivant, donnant pour chaque taille le poids idéal des enfants.

T A I L L E	P O I D S	
	Garçons	Filles
70	8,4	8,2
71	8,6	8,5
72	9	8,8
73	9,2	9
74	9,5	9,3
75	9,7	9,6
76	10	9,8
77	10,3	10,1
78	10,6	10,3
79	10,8	10,5
80	11	10,8
81	11,2	11
82	11,4	11,2
83	11,6	11,4
84	11,9	11,6
85	12,1	11,9
86	12,3	12,1
87	12,5	12,3
88	12,8	12,6
89	13	12,8
90	13,4	13,2

TABLEAU VI

Poids idéal des enfants camerounais.

ENFANTS DE PLUS DE 5 ANS.

Pour établir des courbes de croissance standard des enfants camerounais âgés de plus de 5 ans, plusieurs solutions s'offraient :

1°) Soit utiliser telles que les courbes de poids et de taille des enfants des écoles, qui nous l'avons vu paraissent représenter un bon échantillon, après ajustement sommaire pour supprimer les quelques sinuosités du tracé qu'on peut y relever et qui sont dues aux erreurs statistiques inévitables.

2°) Soit les modifier légèrement en fonction des données de l'enquête dans la région cacaoyère, qui sont établies sur un nombre important d'enfants et qui nous paraissent statistiquement valables.

Or en reprenant la comparaison entre les courbes poids/taille, dans les écoles de la ville et celles des zones rurales, si on constate, nous l'avons vu, une bonne concordance pour les tailles entre 90 et 120 (approximativement 3 à 6 ans), les tracés se présentent différemment en dehors de ces limites. En particulier si les garçons des 2 échantillons se comportent sensiblement de la même manière sur les 2 tracés, qui se confondent, au-dessous de 130 cm de taille, ceux de la ville pèsent un peu plus lourd, à taille égale, au delà de cette taille. Chez les fillettes il existe des différences analogues, mais plus importantes entre milieu rural et ville.

Les enfants de la ville pèsent donc plus lourd à taille égale que ceux des campagnes, la différence étant surtout marquée chez les fillettes. Ceci traduit-il un état nutritionnel plus

favorable? La signification de ces courbes poids/taille est évidemment limitée. Ainsi la situation de la courbe "ville" au-dessus de la courbe "campagne" signifie simplement qu'à poids égal les premiers enfants auront toujours une taille inférieure, ou qu'à taille égale ils auront un poids supérieur, l'anomalie pouvant donc tenir soit à la taille des uns ou au poids des autres. Il ne faut évidemment pas vouloir tirer de ces courbes plus qu'on ne peut en tirer, ni leur faire dire ce qu'elles ne veulent pas dire; elles ne prendraient leur pleine signification que si les âges étaient connus, rien n'excluant évidemment qu'à âge égal des enfants de la ville puissent être plus grands que ceux de la campagne (à condition de peser plus lourd). (Voir schéma A).

L'âge est donc une variable indispensable à connaître pour pouvoir pousser plus loin l'analyse des relations taille/poids à partir de ces graphiques.

Par ailleurs la juxtaposition des courbes Poids/Taille des garçons et des filles pour les écoles montre qu'elles restent superposées d'un bout à l'autre (schéma B), alors qu'en campagne les deux courbes se croisent (schéma C). Ce dernier aspect se retrouve dans des courbes analogues, établies à partir des tables américaines ou européennes, qui se croisent de la même façon, la courbe des filles se situant d'abord au-dessous puis se confondant avec celle des garçons pour passer finalement au-dessus chez les enfants plus âgés. Cette disposition réciproque des courbes semble donc être la plus courante.

Chez les enfants jeunes, les fillettes sont donc moins lourdes à taille égale, que les garçons, puis c'est l'inverse qui se produit.

Cette analogie nous a incité à prendre également en considération les données des enquêtes effectuées en brousse au

même titre que celles des écoles, étant donné leur caractère de vraisemblance, qu'accroît l'aspect des graphiques, et à tracer des courbes Poids/Taille de valeur intermédiaire, qui réalisent une synthèse des deux séries de données. Dans la pratique on a calculé la moyenne des poids "ville" et "campagne" pour une taille donnée. Cette courbe a permis de dresser le tableau suivant donnant les poids moyens pour une taille donnée (cf. tableau VII).

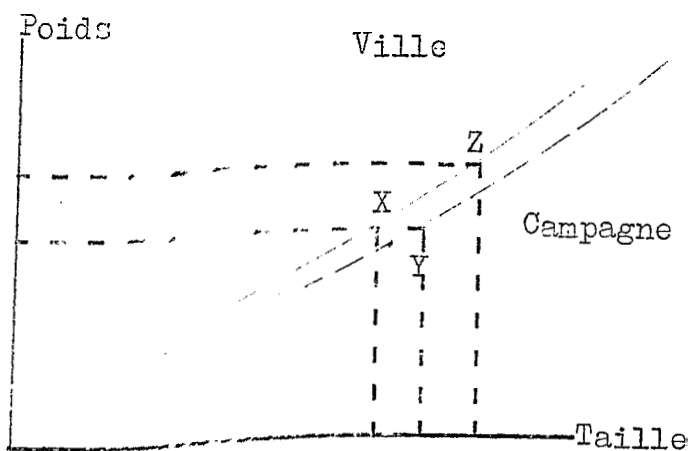


schéma A

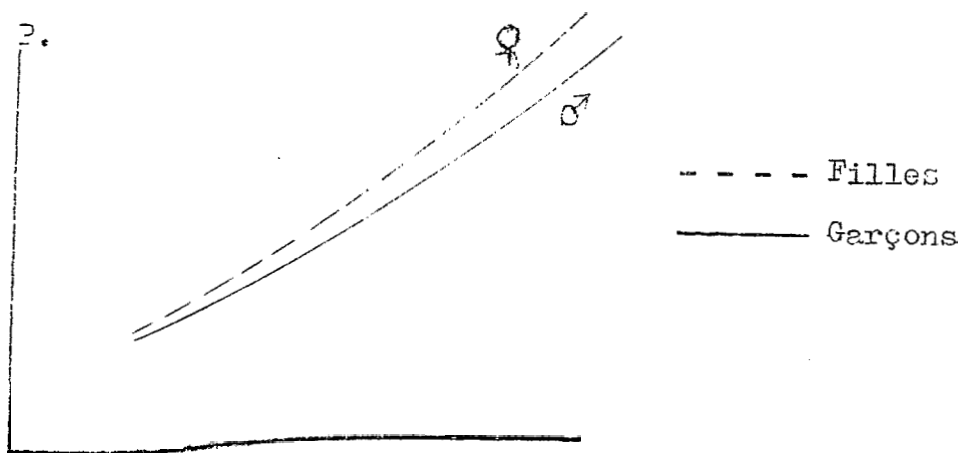


schéma B (Ville)



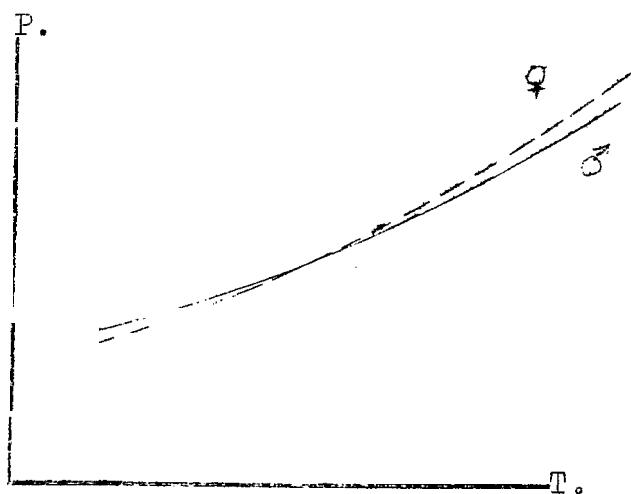


Schéma C (Campagne)

TABLEAU VII

TAILLE	P O I D S		TAILLE	P O I D S	
	Garçons	Filles		Garçons	Filles
90	13,4	13,2	110	18,5	18,8
91	13,5	13,4	111	18,9	19,1
92	13,8	13,7	112	19,2	19,5
93	14	13,9	113	19,4	19,8
94	14,2	14,3	114	19,9	20,2
95	14,4	14,4	115	20,2	20,6
96	14,6	14,7	116	20,6	21
97	14,9	15	117	21	21,4
98	15,1	15,2	118	21,4	21,8
99	15,4	15,5	119	21,8	22,2
100	15,6	15,8	120	22,3	22,7
101	16	15,1	121	22,7	23,2
102	16,3	16,4	122	23,2	23,6
103	16,5	16,7	123	23,6	24,1
104	16,7	17	124	24	24,5
105	17	17,2	125	24,5	25,1
106	17,3	17,5	126	25	25,6
107	17,6	17,9	127	25,5	26,1
108	17,9	18,2	128	26	26,6
109	18,2	18,5	129	26,6	27,1

TAILLE	P O I D S	
	Garçons	Filles
130	27,1	27,7
131	27,6	28,3
132	28,1	28,8
133	28,8	29,4
134	29,4	30
135	30	30,6
136	30,6	31,2
137	31,2	31,9
138	31,8	32,5
139	32,6	33,2
140	33,2	33,9
141	33,9	34,6
142	34,5	35,3
143	35,3	36,1
144	36	36,9
145	36,7	37,7
146	37,3	38,6
147	38,1	39,5
148	38,9	40,5
149	39,7	41,3
150	40,5	42,2

TAILLE	P O I D S	
	Garçons	Filles
151	41,3	43,2
152	42,1	44,1
153	43,2	45
154	44	46,1
155	44,9	47
156	45,8	48,1
157	46,7	49,2
158	47,6	50,3
159	48,6	51,4
160	49,5	52,6
161	50,5	53,7
162	51,5	54,8
163	52,4	56,5
164	53,4	57,3
165	54,5	58,5
166	55,6	59,7
167	56,6	61,1
168	57,7	62,3
169	58,7	63,7
170	59,8	65

Intérêt d'un tel barème -

Ces chiffres représentant des valeurs moyennes, pour le Cameroun on aura ainsi la faculté de juger de l'état d'un enfant en comparant son poids réel à celui qu'il devrait en principe peser :

- ou bien les coordonnées de l'enfant le situent exactement sur la courbe.

La croissance se fait donc harmonieusement, le rapport Poids/Taille a une valeur optima. Si de plus l'âge est connu, la situation au-dessus ou au-dessous du point moyen pour l'âge considéré permet de juger de l'avance ou du retard éventuel. Les caractéristiques de poids et de taille pour un âge donné déterminent en effet une succession de points figurant sur les courbes et permettant un bon repérage des enfants étudiés.

- ou bien l'enfant étudié se situe en dehors de la courbe, ce fait traduisant une distorsion du rapport entre Poids et Taille, un manque d'harmonisation de ces deux variables.

Si l'âge est inconnu, et que le sujet se situe au-dessous de la courbe on pourra simplement dire que le poids est inférieur à ce qu'il devrait être théoriquement compte tenu de la taille - et inversement s'il est situé au-dessus - mais sans pouvoir affirmer que c'est la croissance staturale, ou pondérale, qui est perturbée.

Si l'âge est connu, ces constatations restent vraies, mais il est par ailleurs possible de voir si l'enfant a atteint la taille normale de son âge, ou s'il est plus grand ou plus petit qu'il le devrait.

N O T A : Ce que suggère l'analyse des observations effectuées sur les enfants camerounais c'est que la taille serait sujette à plus de variabilité que le poids, qu'elle paraîtrait plus influencée par le milieu et en particulier par la situation nutritionnelle du pays, le poids variant dans une mesure moindre par rapport aux valeurs de référence. Ceci irait donc à l'encontre des notions classiques, suivant lesquelles le retard de croissance dans les carences calorie/protéine affecterait plutôt le poids que la taille. Nous pensons qu'en fait cet état de chose traduit le caractère satisfaisant de la situation nutritionnelle locale et que c'est cet avantage statural de l'enfant blanc lié tout autant aux "stressés" de la vie moderne qu'à des conditions nutritionnelles meilleures, qui constitue peut-être l'anormalité.

Le tableau 8 présenté à la page suivante constitue, compte tenu des observations résumées ci-dessus, le complément des tableaux de la page 12 et pourra provisoirement servir de table de croissance "standard" pour les enfants camerounais.

A G E	G A R C O N S		F I L L E S	
	Poids	Taille	Poids	Taille
5 ans	17,5	105,5	17,2	104,6
5 ½	18	108,5	17,8	107
6	19	111,5	18,7	110
6 ½	20,1	115	19,8	113
7	21,4	118	21,2	116,5
7 ½	22,5	120,5	22	118,5
8	23,5	123	23	121
8 ½	24,8	125,5	24,4	124
9	26,1	128,5	25,8	126,5
9 ½	27,6	130,5	27,6	129,5
10	29	133	29,5	133
10 ½	30,6	136	31,4	136,5
11	32,3	138,5	33,3	139
11 ½	33,4	140,5	35,3	142
12	35,2	143	37,2	144,5
12 ½	37	145,6	39,4	147
13	39	148	42	150
13 ½	40,5	150	44,6	152,5
14	43	153	47	155
14 ½	45	155	49,5	157,5
15	47,3	157,5	50,5	158

TABLEAU VIII

Table de croissance standard pour les enfants camerounais.

# PLI CUTANÉ TRICIPITAL

